Espérer et agir avec la création

Temps pour la création 2024

Chaque année, la rentrée de septembre est l’occasion de nous émerveiller devant les beautés de la création et de rendre grâce pour l’immense amour de Dieu pour toute son œuvre. C’est aussi l’occasion de nous interroger sur la façon dont nous exerçons notre mission de « gardiens » de cette création et, cette année, nous sommes invités à réfléchir en particulier aux paroles de l’apôtre Paul dans l’épître aux Romains :

La création attend avec impatience la révélation des Fils de Dieu : livrée au pouvoir du néant – non de son propre gré mais par l’autorité de celui qui l’a livrée – elle garde l’espérance, car elle aussi sera libérée de l’esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l’enfantement. (Rm 8.19-22).

Vous trouverez dans ce document une proposition de liturgie ainsi que des pistes de prédication.

Le groupe de travail « Église dans la société » a souhaité proposer une diversité de textes liturgiques ainsi que des ressources supplémentaires :

- Une sélection de cantiques (voir dossier 2)

- Des ressources pour la réflexion (y compris sur la notion d’engagement avec une proposition de geste symbolique pour le culte du temps de la création) (voir dossier 3)

- un site :

<https://seasonofcreation.org/fr/ressources/>

-Des collaborations œcuméniques sont en cours de réalisation ou déjà sur pieds pour ce temps particulier qui s’ouvre le 1er septembre et se termine début octobre. Consulter notre page pour en savoir plus  <https://fr.protestant.link/groupe-de-travail-eglise-dans-la-societe-edls/>

Bonne lecture et bon temps de la création !

CULTE

**Accueil/invocation**

La grâce et la paix vous sont données au nom de Dieu,

notre Père Créateur, source de toute vie ;

et de Jésus-Christ, Parole faite chair, qui a béni notre monde de sa présence ;

dans la communion de l’Esprit saint, le souffle de vie.

Au commencement, quand il faisait très sombre,

Dieu a dit,

**"Que la lumière soit !"**

Et la lumière fut ! Dieu a dit,

**"C'est formidable !"**

Dans le buisson ardent,

dans la colonne de feu,

dans l'éclat du jour,

dans l'éclat de la nuit...

les feux de la création

nous ont indiqué la direction de Dieu.

Avec la lumière dans nos yeux,

avec la chaleur sur nos visages,

avec l'amour dans nos cœurs...

adorons Dieu !

Ce matin, dans toute notre EPUB et à travers le monde, nous célébrons le « dimanche de la Création ».

C’est pour nous une occasion de louer le Seigneur pour les merveilles de Sa création, lui qui a béni notre monde par son projet d’amour créateur, par sa venue dans notre monde, et par le don de son Esprit.

C’est aussi un temps dans l’année où nous sommes invité.e.s à méditer sur l’état de notre maison commune, à prier pour toute la Création, ainsi que pour sa protection.

Aujourd’hui, rappelons-nous aussi notre devoir de bienveillance et de sauvegarde de ce monde bien-aimé dans lequel Dieu nous a donné de vivre.

Nous pouvons dire avec Paul que la ‘Création tout entière soupire’ et est en attente de délivrance.

Notre groupe ‘Eglise dans la société’, vous propose une liturgie pour ce « Temps pour la Création», autour du thème de l’Espérance.

En ces temps compliqués, nous allons à la recherche de points lumineux, de signes d’espoir et d’espérance dans les Ecritures, dans la Création et à travers les actions humaines qui essaient de construire un avenir meilleur pour la terre et tous ses habitants.

Que le temps pour la Création, donne à tous les chrétien.ne.s un nouvel élan, de l’en-thou-siasme pour prendre soin de la Création entière : la terre et tous ses habitant.es !

**Louange**

Plusieurs prières de louanges sont proposées ici, afin de permettre un choix aux personnes qui vont préparer la célébration pour leur communauté locale.

**La beauté de Dieu dans un rocher**

Comme tu as dû t’amuser,   
Ô Dieu,   
Quand tu as créé les montagnes

Sculptant leurs flancs, modelant, leurs conteurs,   
en faisant rouler des rochers le long des versants ensoleillés,   
jusqu’aux vallées,   
rochers roulant et roulant, comme des boules de bowling,   
suivis d’une cascade de plus petites pierres,   
roulant et roulant comme des bille

Et les voilà, ces montagnes,   
majestueuses et belles,   
tant de millénaires après le premier jour,   
toujours debout,   
toujours belles.   
Solides.

Leur majesté monumentale   
nous rappelles  
que Tu es pour nous comme un rocher.

Leur majesté monumentale   
nous rappelles  
la force que nous pouvons trouver en Toi.

Qu’il est merveilleux,   
Ô notre Dieu,   
de voir ta puissance, ta grandeur, ta beauté,   
dans le rocher.

*(Librement adapté de « God’s beauty in a boulder », un texte de Carol Dixon,   
paru dans l’anthologie  Autumn. Liturgical ressources », éditions Wild Goose)*

**Proposition de prière de Louange suggérée par l’Atelier protestant**

Dieu de la vie,   
Merci pour les choses familières, le pain, le vent, la terre et l'eau ;   
pour les personnes simples en qui tout est lumière ;   
pour la musique et le repos.   
Merci pour la paix qui vient de toi   
Merci d'être si proche de nous en ton fils Jésus Christ

*(Recueil de textes liturgiques, ERF-CAR)*

**Louange pour espérer quand l’espoir se perd**

Nous te louons,   
Dieu Source de toute vie.

Nous te louons pour ta Création   
Pour la lumière et pour la nuit,   
Pour les astres et pour le feu,   
Pour les eaux et pour la terre,   
Pour les fleuves, les mers, les océans,   
Et le battement de cœur des marées.

Nous te louons pour les grands vents   
et les petites brises toute douces.

Nous te louons pour les pierres,   
pour les plantes,   
Pour toutes les espèces d’animaux,   
Petits et grands,   
Paisibles et prédateurs,   
Marins, terrestres.

Et nous te louons pour l’humain   
Que tu as fait parmi les bêtes  
Un peu plus à ton image.

Donne-nous d’être   
au cœur de ta création,   
des êtres de paix et d’action,   
cherchant la justice et la compassion pour toute tes créatures.

Donne nous d’être,   
Pour ta louange, pour ta plus grande gloire  
Dans les temps troublés   
des artisans d’espérance.

*(Pasteure Fr. Thomart Nimal)*

**Action de grâce pour la Terre**

Dieu créateur, depuis l’aube de ta Création, tu as donné à tes enfants les bonnes choses de la Terre nourricière.

Tu as parlé et le pommier, le pin et le chêne ont poussé.

Dans les vastes pâturages et la forêt profonde, dans les villes et au bord des lacs et rivières, la Création chante ta louange.

Ta présence perdure sur le roc, au cœur de notre terre.

Quand Jésus était accroché à la croix, tu as entendu les clameurs de tous tes peuples et tu n’as fait qu’un avec tes blessés : les condamnés, les chassés, les dépossédés.

L’aurore de ton Fils a à nouveau coloré la Terre et l’a baignée dans la glorieuse espérance.

En Jésus, nous avons été réconciliés avec toi, les uns avec les autres et avec toute ta Création.

Guide-nous, notre Dieu, alors que nous nous rassemblons des quatre coins de la Terre, permet-nous de nous éloigner ensemble dans la conscience de la souffrance et de la honte du passé pour entrer dans le jour qui s’est levé en Jésus Christ.

Amen.

*(Egliseverte.org - célébration œcuménique du Temps pour la Création 2024)*

**Prière de repentance**

Plusieurs prières sont proposées ici, afin de permettre un choix aux personnes qui vont préparer la célébration pour leur communauté locale.

Seigneur, tu nous as placés dans cette belle création et tu nous as donné ta confiance pour en prendre soin.

Pardonne-nous quand nous n’avons pas été dignes de la confiance que tu nous as donnée.

Donne-nous la foi et l’espérance afin que nous puissions travailler avec toi au renouvellement de ta création.

Que tu bénisses les projets et les actions qui cherchent à préserver ta Création selon ta volonté.

Amen.

Dieu d’amour et de grâce, toi qui aimes ta création, nous te la confions.

Pardonne-nous de ne voir que les ressources que nous pouvons exploiter de ta création. Pardonne-nous de vouloir mettre une valeur la biodiversité uniquement quand elle nous rend service.

Envoie sur ce monde ton Esprit afin que nous puissions aimer ta création comme tu l’aimes.

Renouvelle notre regard sur elle, apprends-nous à la contempler et ainsi te contempler, toi le créateur de toute chose.

Amen.

Dieu créateur, toi qui as regardé ce que tu avais fait, et qui as vu que c’était bon, pardonne-nous quand, dans notre égoïsme, nous ignorons les effets de notre comportement dans ce monde sur nos voisins – proches et lointains – à travers la pollution que nous créons, les ressources que nous consommons et de tant d’autres manières.

Rends-nous conscients de nos actions et ouverts à ton espérance pour ce monde que tu as créé.

Amen.

Dieu créateur, qui fait tout parfaitement, pardonne-nous notre consommation à outrance qui met en danger les espèces et les ressources de ta création.

Pardonne-nous notre manque de gratitude et d’amour.

Transforme-nous et donne-nous l’espérance et la foi pour chérir ta création.

Amen.

**Annonce du pardon**

1.« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde »

Que sur nos peurs souffle le vent du large, celui de ton Esprit !

Car Tu es celui qui accueille et rassure,

Celui qui fait de chaque rencontre une découverte,

Celui qui nous pousse en avant et nous donne la grâce des recommencements.

2. Christ vainqueur de nos inconsistances et de nos inconstances,

redis-nous aujourd’hui ta Parole de Vie.

Christ à jamais présent, proche du cœur aimant,

Toi qui n’a rien d’autre pour nous relever que la force d’aimer

Fais-nous vivre, nouveaux, de ta grâce.

Amen.

**Prière d’illumination**

1.Reconnaître ta voix,

son accent d’éternité qui me saisit pour me donner à voir

plus haut, plus loin, plus profond.

Reconnaître ta voix dans la foule comme on reconnaît la voix familière

d’un amoureux, d’un enfant, d’un frère.

Reconnaître ta voix,

la suivre comme le filet d’eau de roche qui ramène à la source.

Tendre l’oreille seulement et voir ce qui résonne,

ce qui perce le silence

et percute dans nos vies le point névralgique qui nous met en mouvement.

Amen

(d’après Marion Muller-Collard)

2. Désert de mes impatiences,

Sécheresse de mes agitations

Racines absentes en beaucoup de mes moyens

Mais surtout, eau vive

De ton amour sans frontière

Ruissellement de ta Parole vivante

Terreau nourrissant de la présence de ton Esprit

Dans le vent parois desséchant

De mes engagements quotidiens

Garde-moi, Seigneur,

Planté près de ta source

Ouvre mon cœur et mon intelligence à ta Parole

Amen.

**Texte, pistes & proposition de prédication**

**Les thèmes et symbole proposés :**

**Thème** : Espérer et agir avec la Création  
**Symbole** : Les prémices de l’espérance

**Le texte, selon la Nouvelle Bible Segond :**

19Car la **création** **attend** avec impatience la révélation des fils de Dieu. 20En effet, la **création** a été **soumise** à la futilité – non pas de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a **soumise** – avec une **espérance** : 21cette même **création** sera libérée de **l'esclavage** du périssable pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. 22Or nous savons que, jusqu'à ce jour, la **création** tout entière **soupire** et **souffre** les **douleurs** de l'accouchement. 23Bien plus, nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous **soupirons** en nous-mêmes, en **attendant** l'adoption filiale, la rédemption de notre corps. 24Car c'est dans **l'espérance** que nous avons été sauvés. Or **l'espérance** qu'on voit n'est plus une **espérance** : ce qu'on voit, peut-on **l'espérer** encore ? 25Mais si nous **espérons** ce que nous ne voyons pas, nous **l'attendons** avec persévérance.

**Quelques considérations préliminaires, prenant en compte les thèmes importants de ce texte :**

* La langue française nous fait la grâce de posséder deux mots différents pour dire ***espoir*** et ***espérance***. Cela ne se retrouve pas dans les langues bibliques, mais nous permet de mieux appréhender le message de Paul et l’originalité et la profondeur de l’espérance dans la foi en dépit des aléas de notre monde.
* La **Création** est liée ici au sort de l’humanité, et plus précisément aux enfants de Dieu. Cela rappelle l’interdépendance de l’humanité avec son environnement.
* **L’attente** mentionnée par Paul n’est pas une invitation à la passivité, au contraire. L’attente est justement rendue « active » par l’espérance, qui meut le Chrétien. L’image de l’accouchement est révélatrice : un temps d’intense activité dans lequel l’espérance de la naissance qui vient se mêle à la **souffrance** du moment, vécue dans la persévérance.

**Quelques pistes pour la prédication :**

* Associer l’espérance à l’idée d’engagement et de libération. Vivre en enfant de Dieu, confiants dans sa providence, focalisés sur l’essentiel (sa présence dans nos vies, son amour, l’espérance de son Royaume qui s’est fait proche), permet de se libérer de ce qui est futile, de vivre sobrement et plus durablement.
* Dans cette période de souffrance de la Création, encourager à vivre de l’espérance, et contribuer à faire vivre l’espérance dans nos sociétés. Seul un changement global des mentalités permettra d’agir contre les dangers qui menacent notre écosystème.
* Développer l’image des prémices : l’Église peut constituer les prémices d’une nouvelle société dans laquelle un plus grand soin est accordé à notre environnement ainsi qu’aux personnes les plus vulnérables, qui sont déjà les premières victimes des nouvelles catastrophes écologiques.
* Distinguer l’espérance (basée sur la foi dans la fidélité de Dieu) de l’espoir (basé sur une attente ancrée dans les circonstances matérielles). Même lorsque plus aucun espoir ne subsiste – les statistiques actuelles nous montrent que nous n’échapperons très probablement pas à un écroulement écologique global – il nous reste l’espérance chrétienne, ce désir de vivre parce que Dieu nous donne de vivre et nous appelle à être des forces de vie.
* Promouvoir l’espérance active : même « l’attente » n’est pas vue par Paul comme passive : il s’agit d’une « attente » active, engagée et mise en mouvement par la foi, un appel à remplir pleinement notre rôle de « bons gestionnaires » de la Création (Gn 1:30) dans l’attente de la venue du Royaume et de la libération finale.

**Proposition de prédication[[1]](#footnote-1) :**

Quand l’apôtre Paul nous parle dans cette épitre de la Création et de son attente, de ses soupirs, de son espérance, de son esclavage et de sa libération, il n’a évidemment pas à l’esprit les soubresauts et les dangers que notre environnement connait depuis le début de l’ère industrielle. Pourtant, ce passage nous montre de la meilleure des **manières en quoi le message biblique conserve toute son actualité et toute sa puissance**, malgré les deux millénaires d’écart entre l’époque de sa rédaction et celle à laquelle nous le lisons.

En effet, la prose et la symbolique employées par l’apôtre s’imbriquent parfaitement dans « l’actualité » de la Création. Car il est clair que le **défi écologique occupe une place tout à fait nouvelle et particulière dans l’histoire de l’humanité** **et de notre monde**. De par son caractère global et ses multiples facettes – réchauffement climatique, perte de biodiversité, multiplication des catastrophes naturelles, pour n’en citer que quelques-unes – la crise écologique que nous traversons inaugure une nouvelle catégorie de fléau que l’espèce humaine est appelée à affronter.

Bien que son impact ne se fera pas ressentir de la même manière sur tous les points du globe (puisqu’elle atteindra en premier lieu les habitants des zones vulnérables telles que les populations côtières ou insulaires) **aucun pan de l’humanité ni de notre planète n’échappera à ses conséquences**. De plus, contrairement aux grandes pandémies ou aux catastrophes naturelles qui ont déjà affecté l’humanité à travers l’Histoire, elle constitue **le premier fléau d’ampleur mondiale et transgénérationnelle à être en grande partie causée par l’action humaine**.

Certes, on ne peut pas ignorer l’exemple des deux guerres mondiales du XXe siècle, qui avaient atteint une large part de la population mondiale. Néanmoins, celles-ci ont constitué des phénomènes aigus qui ont résulté en des destructions massives, mais uniquement sur de courtes périodes et concernant surtout l’espèce humaine. De plus, la résolution de la guerre reste au fond toujours entre les mains mêmes de l’être humain.

Aujourd’hui, face à cette crise globale d’un type nouveau, à ses multiples impacts, à sa complexité, **il n’existe pas de remède déjà éprouvé**, et l’être humain ne conservera plus très longtemps encore le destin de cette crise entre ses mains.

Non pas que des solutions n’existent pas, mais elles nécessitent une **transformation** **collective** de nos modes de vie, probablement une diminution de notre confort, et surtout un changement de modèle économique à l’échelle mondiale. Cela entraîne une ‘dilution de la responsabilité’ : alors qu’à la fois personne et tout le monde est responsable de la situation, qui fera l’effort et supportera le coût de cette conversion ?

Lors de crises aigues comme la pandémie de Covid-19, lorsque l’impact est clairement observable par tout un chacun, de telles mesures drastiques paraissent suffisamment légitimes aux yeux des populations. Mais les conséquences de la crise écologiques sont plus diffuses, plus graduelles, entrainant le risque que ce sujet ne soit politiquement pas considéré comme assez urgent pour nécessiter des mesures drastiques… jusqu’à ce qu’il soit trop tard.

Et de fait, il est probablement **déjà** ‘trop tard’ : alors que le sujet reste encore relativement ‘attractif’ politiquement, les demi-mesures prises jusqu’à maintenant sont pourtant très loin de ce qui est nécessaire, ne serait-ce même que pour limiter le réchauffement climatique. Et au fur et à mesure des années, l’aggravation constante de la situation couplée à l’inaction politico-économique entraîne également la raréfaction des raisons d’espérer face à la crise écologique.

Dans ce contexte qu’on pourrait facilement qualifier de dramatique, dans cette crise où la vie sur Terre telle que nous la connaissons est fondamentalement remise en question du fait des activités humaines, l’apôtre Paul nous donne des clés pour ouvrir une perspective chrétienne à la fois d’espérance et d’action.

Il pose **l’espérance comme un fondement de foi chrétienne, l’essence même d’une vision chrétienne du monde** (*world-view* en anglais,ou *Weltanschauung* en allemand). « Car c’est **dans l’espérance que nous avons été sauvés** », nous dit-il.

Mais attention, l’espérance à laquelle Paul nous invite n’est pas basée sur une vision idyllique du monde. Il est bien conscient que la Création « soupire », qu’elle a été « soumise à la futilité », à « l’esclavage du périssable ». Il ne confond pas ‘espérance’ avec ‘optimisme’.

De fait, l’espérance chrétienne n’est pas un ‘rassurisme’, elle ne consiste pas à nier l’évidence ni à refuser de voir que l’espoir de contenir l’ampleur de la crise écologique qui s’accélère se fait de plus en plus infime. Au contraire : la **prise de conscience lucide** de la catastrophe mondiale qui s’annonce est une **première étape nécessaire** pour découvrir le vrai sens de l’espérance dans un monde en danger. Et les trois mots sont importants :

* Elle est **une étape nécessaire,** car nous devons entendre les soupirs de la Création ainsi que les cris des générations futures et de notre écosystème
* Mais elle n’en est **qu’une première étape**.

C’est l’absence même de tout espoir de *sauver* notre monde tel que nous le connaissons qui nous fait retrouver le sens profond de l’espérance : non, nous ne sauverons pas la planète ni l’humanité. Si nous prenons au sérieux le fait que c’est par la grâce de Dieu et le don de la vie de Jésus que nous sommes **sauvés** ***dans l’espérance***, et si nous prenons au sérieux l’affirmation que c’est par Dieu qu’adviendra la libération de la Création, nous devons bien réaliser que sauver n’est pas notre mission. Ce résultat-là n’est pas entre nos mains.

Contrairement à *l’espoir*, *l’espérance* n’est pas basée sur un résultat espéré ou attendu. Notre espérance chrétienne découle d’une seule chose : le Dieu de l’univers, qui nous a créé par amour, **nous appelle toujours à la vie**, une vie qui surpasse tout et qui va au-delà de tout ce que nous pouvons et pourrons expérimenter dans la réalité de notre monde, qui va jusqu’à dépasser la mort. L’espérance, c’est tourner continuellement notre regard vers la vie, c’est **prendre au sérieux – et avec reconnaissance – la vie qui nous a été donnée**, au-delà de tout espoir ou même de l’absence de tout espoir ! **L’espérance est un désir de vie**.

C’est justement là où tout espoir a été abandonné que se trouve le sens même de la Croix et de la résurrection. **L’espérance au-delà de tout espoir visible est au cœur même de la Bonne Nouvelle**. Le Seigneur nous invite à prendre au sérieux la vie qui nous a été donné, à prendre au sérieux la Bonne Nouvelle et à **nous convertir à l’espérance au-delà de tout espoir**.

Mais ce détachement de ***l’espoir*** ne suggère pas pour autant que nous devenions passifs ou que nous contemplions la catastrophe sans rien faire, au contraire ! Ce sens renouvelé de l’espérance nous permet de et nous engage à **persévérer dans l’espérance en** **réorientant notre mission et en donnant du sens à notre action** : dans la lignée de l’enseignement du Christ, notre mission n’est pas de nous parer de l’illusion d’être les sauveurs de la Création, mais bien d’en devenir des fidèles et dévoués **serviteurs, par amour pour Dieu et pour Sa Création**!

C’est en mettant au cœur de notre existence et de nos actions la reconnaissance pour la vie qui nous a été donné et pour la beauté de sa Création que nous sommes **appelés à servir notre monde**, afin de **préserver cette vie et cette Création**, en toute conscience, en toute acceptation des limites de nos moyens et de l’immensité de la tâche.

Il ne pèse plus sur nous le poids de ***sauver*** ce monde. Mais c’est **dans la joie** de recevoir chaque jour comme un cadeau de Dieu, **dans la joie** de nous savoir enfants de Dieu, que nous sommes invités à **contribuer au projet d’amour de Dieu pour sa Création** ! C’est ainsi revivifiés que nous pouvons nous mettre en route sur un chemin de service et de sainteté afin de devenir des forces de vie dans notre monde.

Refusant à la fois le rassurisme et la résignation, **l’espérance tourne notre regard vers un chemin de vie**. Quels que soient les aléas que nous rencontrerons sur le chemin et si infime soit l’espoir d’en surmonter les obstacles, réjouissons-nous : Celui qui nous a donné la vie – et qui a donné sa vie pour nous – nous y précède.

**Amen**.

**Confession de foi**

1. Nous ne sommes pas seuls,

nous vivons dans le monde qui appartient à Dieu.

Nous croyons en Dieu :

qui a créé et qui continue de créer,

qui est venu en Jésus, parole faite chair,

pour réconcilier et renouveler,

qui œuvre en nous et dans les autres

par l’Esprit.

Nous avons confiance en Dieu.

Nous sommes appelés à être l'Église :

à célébrer la présence de Dieu,

à vivre dans le respect de la création

à aimer et servir les autres

à rechercher la justice et résister au mal,

Pour proclamer Jésus, crucifié et ressuscité,

notre juge et notre espérance.

Dans la vie, dans la mort, dans la vie après la mort,

Dieu est avec nous.

Nous ne sommes pas seuls.

Grâces soient rendues à Dieu.

Amen.

Église Unie du Canada

2. Appelé au rêve, appelé à l'action

Dieu père, Dieu mère, Dieu souffle de vent.

Des métaphores.

Des tentatives de dire en mots ce qui est au-delà des mots.

Dieu jardinier, Dieu plante un jardin.

L’univers est destiné au Paradis –

joie, délice pour Dieu, pour les hommes et les femmes, pour toutes les créatures.

Dieu nous veut en partenaires –

il nous a mis des outils entre les mains, des émondoirs et des charrues ;

il nous a mis des mots dans la bouche,

et nous a invités à nommer toutes les créatures du jardin,

pour qu’elles puissent devenir nos frères et sœurs.

Les mots – il y en a de deux sortes.

Les uns sont produits par le cerveau,

ils servent d’outils.

Avec eux nous construisons des bateaux, des ponts, des ailes.

Ce sont les mots de la connaissance, de la science, de la technologie.

Nous ne pouvons pas survivre sans eux. Ils nous donnent les moyens de vivre.

Seuls, ils ne peuvent créer le bonheur :

des bateaux oui, mais pas la vision de terres inconnues ;

des ponts, mais pas la vision du jardin au-delà de l’abîme ;

des ailes, mais pas la vision du paradis vers lequel nous sommes appelés à voler.

Ils peuvent briser les chaînes de l’oppression, mais ne peuvent donner la vision de la liberté.

Pour la vision, il faut d’autres sortes de mots.

Des mots qu’aucun cerveau ne peut produire.

Des mots qui viennent du souffle du vent. Qui sont donnés au cœur. La grâce.

Lorsque le cœur les entend, il commence à rêver.

Ils ont le pouvoir de voir au-delà du visible.

Ceux qui rêvent sont ceux qui donnent une direction

aux bateaux, aux ponts, aux ailes.

Ils donnent sa raison d’être à la vie.

Ce sont les prophètes, les poètes, les voyants.

Il y a les mots que la communauté de l’Esprit est appelée à donner,

des mots tout à fait spéciaux.

Ils ont les couleurs de l’arc-en-ciel,

la musique des rires et des pleurs,

le parfum des fleurs,

les mains de l’amoureux,

le goût du pain et du vin.

Dieu parle et la vie s’épanouit.

L’esprit de Dieu est sans cesse à l’œuvre, recréant le monde.

En Jésus, Dieu habite au milieu de nous et donne cohésion à toutes choses.

Vivre en communion avec la Parole créatrice de Dieu,

Dire les mots qui recréent :

c’est la mission de la communauté de foi.

Amen

Rubem Alves, 1997

**Prière d’intercession**

Dieu, source de toute vie,

tu nous fais porteur de ton amour et de ta Bonne Nouvelle.

Pourtant, nous voulons aussi crier à toi

avec les êtres humains, les animaux, les plantes,

c’est-à-dire avec toutes les créatures en détresse :

Avec les prisonniers et les torturés,

les exilés et les réfugiés de tous les pays,

nous te prions, Seigneur : que ton règne vienne!

Avec les peuples victimes de guerre

et des changements climatiques

souffrant de faim et d‘incertitude,

de corruption, de soif de pouvoir des puissants,

nous te prions, Seigneur : que ta paix s‘installe!

Avec les étrangers renvoyés dans leur pays,

avec les habitants de notre pays en perte de leur sécurité sociale,

avec tous les malheureux à cause de leurs conditions de travail,

nous te prions, Seigneur : que ta justice soit faite!

Avec les jeunes inquiets face à l‘avenir,

avec les parents inquiets pour l‘avenir de leurs enfants

nous te prions : que l‘humanité passe à une nouvelle fraternité

et un nouvel état de conscience!

Avec les personnes âgées mises à l‘écart du monde actif

avec les malades qui ne voient pas la fin de leur souffrance

avec ceux et celles qui meurent dans la solitude,

nous te prions, Seigneur : augmente notre compassion!

Avec les écosystèmes déséquilibrés, dévastés et exploités,

avec les plantes et animaux en manque d‘habitat,

avec les êtres humains en rupture de leur base de vie,

nous te prions, Seigneur : que ta bonté universelle nous libère ensemble!

Pour nos amis, nos proches,

pour ceux et celles en position de responsabilité et de prise de décision:

pour nous- mêmes :

Que nos prières se prolongent par des actes,

éclairés par des visions de solidarité et de partage,

à la hauteur des défis de notre époque

afin qu‘ensemble nous apportions un témoignage de paix et un signe de joie

C‘est ainsi nous prions la prière que toi- même tu nous as enseignée :

NOTRE PERE...

***Bénédiction***

Que l’Éternel Dieu, le Dieu Créateur

notre commencement et notre fin,

sois notre point de départ et notre destination

et qu’Il nous accompagne durant le trajet de ce jour.

Que nos mains servent à l’œuvre de Sa création ;

que nos vies contribuent à transmettre aux autres

la vie nouvelle qu’Il donne à ce monde,

par Jésus Christ, le Sauveur de tous.

Que le Dieu Créateur fasse de nous des partenaires pour recréer sans cesse le monde

Que le Dieu de Grâce, Père -Fils – Saint Esprit –

nous bénisse et nous garde joyeusement !

1. La proposition de prédication ci-dessous croise le message théologique de Paul avec la crise environnementale actuelle. Elle est reprise en grande partie d’un article publié dans le bulletin paroissial Foi & Lumière (Bruxelles-Botanique) de septembre-octobre 2023 : <https://www.protestants-botanique.be/user/pages/storage/02.foi-et-lumiere/Foi_et_lumiere_2023_09_10.pdf> [↑](#footnote-ref-1)